

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Charles, entre Canal et Bienville.

Published at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Da 12 décembre 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lae.

L'ABELLE DE DEMAIN

SOMMAIRE.

Le Premier Feu. L'Opium et les Poètes Anglais. A propos d'Ulmo. Toute Rose. Le Nid, poésie. La Méprise. Tous les Sports, mozaïques. Cuisine. La Beauté du Diable, feuilleton du dimanche, suite.

EN RUSSIE.

On serait tenté de croire que le Tsar et ses conseillers qui ont les gouvernants réels de l'immense empire, manquent absolument de sens politique. Au moment où le pays commença à se réveiller, à se reprendre à la vie, voici qu'ils lèvent le voile qui couvrait l'horrible désastre de Mandchourie en livrant à la justice le héros malheureux de Port Arthur. Il existe en Russie, si est vrai, une loi militaire qui inflige la peine de mort à tout commandant qui a capitulé. Cette loi a été indubitablement instituée à une époque où elle était nécessaire et n'a jamais été rapportée; mais il est douteux qu'elle ait encore sa raison d'être dans un pays en pleine évolution, qui entre dans la voie des franchises politiques et dont le peuple va bientôt prendre une part importante à la direction des affaires. En traduisant le général Stoesel devant une cour martiale pour avoir signé la reddition de Port Arthur le gouvernement russe révèle de bien tristes souvenirs qu'il est préférable de laisser tomber définitivement dans l'oubli. Dans sa lutte contre le Japon la Russie fit un effort gigantesque, qu'on reconnût et que reconnaissent ceux qui n'étaient pas et qui ne sont pas de participer, un effort qui démontre que'elle était et qu'elle est encore une formidable puissance; et si le succès n'est pas venu le cou-

rouber elle n'a nullement à en rougir. Mais dans ces conditions pourquoi laisser supposer que ceux qu'elle avait envoyés à des milliers de lieues pour porter son drapeau n'ont pas accompli tout leur devoir, qu'ils ont manqué de jugement ou de courage, que s'ils avaient agi autrement qu'ils n'ont cru devoir le faire l'issue de la guerre eût été peut-être différente?

Les milliers de soldats ensevelis sous les ruines de Port Arthur protestent contre une telle supposition, et le gouvernement russe commet une grave erreur en permettant qu'on puisse la faire. Stoesel a rendu Port Arthur, mais ses compagnons d'armes et ses ennemis, entre autres le général japonais Nogri qui fit le siège de la place, n'ont-ils pas rendu hommage à sa valeur et reconnu qu'il lui était impossible de tenir plus longtemps, qu'il eût été aussi inhumain qu'inutile de retarder d'un jour la capitulation?

Dans les circonstances actuelles, quand il est lui-même l'objet d'amères critiques et de violentes attaques, le gouvernement russe s'honorerait en rendant hommage aux soldats de la grande guerre d'Extrême-Orient, en les récompensant au lieu de les punir. Méthuen a été fait prisonnier par les Boers, et le lendemain le parlement anglais lui a voté des félicitations.

C'est d'un grand et bel exemple, que feraient bien de suivre les Russes, surtout en ce moment; et si le poète français François Coppée a écrit au moment du siège de Port Arthur: "S'agenou dans Port Arthur c'est Masséna dans Gênes"; Souhaitons-leur un Maréchal, le Tsar et ses conseillers devraient se rappeler qu'il n'y avait pas de Bonaparte en Mandchourie.

La Chute de l'Aigle

Le livre de M. Camille Vergnol, auquel l'Académie française a décerné récemment une récompense, se présente sous la forme originale d'une histoire dialoguée. L'auteur a ainsi reconstitué avec beaucoup de verve et d'exactitude trois épisodes: le départ du roi et le retour de l'empereur aux Tuileries en 1815, le séjour à Gand, la vie à Saint-Hélène en 1817. Il a fait, avec les mots et les scènes que nous ont rapportés les documents, des tableaux vivants, précis et pathétiques. Il n'a point écrit pour la scène; mais si une émotion, donnée par la lecture, peut renaitre au spectacle, l'ouvrage est digne d'en supporter l'épreuve. L'histoire est suivie au plus près, et l'effet est d'un tragique shakespearien. La brièveté précise du dialogue est supérieure à toute prose d'historien; et l'exactitude des paroles l'emporte en puissance dramatique sur toute invention. Rien ne vaut les mots dits le 18 mars aux Tuileries et le 18 juin à Gand, quand tonnait le canon de Waterloo. Au reste, M. Vergnol a suivi un exemple donné par l'histoire elle-même, et, pour ne citer que celui-ci, les dépêches où Caulaincourt raconte ses entrevues avec Alexandre, ne doivent-elles pas une partie de leur mérite à leur forme dialoguée.

THEATRES.

TULANE.

L'interprétation de "Macheth" par Robert Mantell et ses partenaires au Tulane est aussi juste et complète, qu'on puisse le désirer. L'illustre artiste représente à la

Advertisement for Uneeda Biscuit. Text: "Le plus fort mange quelquefois le plus faible, mais il mange sagement. Ce n'est pas ce que vous mangez, mais ce que vous digérez qui vous donne de la force. Uneeda Biscuit est le plus nourrissant et le plus digestif de tous les aliments faits avec la farine. Mangez avec discernement, — mangez pour être fort — Uneeda Biscuit 5c en boîte hermétiquement protégée contre la poussière et l'humidité. NATIONAL BISCUIT COMPANY"

perfection l'étrange personnage de Shakespeare. Le troupe de Mantell joue aujourd'hui en matinée "Hamlet", et le soir "Richard III". Pour la dernière représentation, dimanche soir, M. Mantell tiendra le rôle de Iago dans "Othello".

ORPHEUM.

La grande semaine de l'Orpheum Road Show au théâtre de la rue St Charles tire à sa fin, et il est certain qu'elle laissera le plus agréable souvenir. Tous les artistes qui prennent part à l'exécution du programme sont de tout premier ordre. Un programme exceptionnel, également intéressant et amusant sera inauguré lundi.

CRESCENT.

Le drame qui joue une excellente troupe au Crescent et les mérites de vaudeville qui y sont intercalés forment un très amusant spectacle qui attire le public. Plusieurs chansons sont déjà très populaires. Dimanche soir ce théâtre donne "The Virginian", avec W. S. Hart et Frank Campeau dans les rôles principaux.

JARDIN D'HIVER.

Le gai et entraînant opéra comique de Victor Herbert, "The Fortune Teller", est joué avec brio par d'excellents artistes. Il y aura foule aux deux représentations d'aujourd'hui. Demain également la pièce sera jouée deux fois. Lundi soir, première de "The

Bigger Student", dans lequel paraîtront les principaux chanteurs de la Winter Garden Opera Company.

A la poursuite de caissier Walker.

Washington, 13 décembre — Ces jours derniers le département d'Etat ayant été avisé par l'ambassadeur Thompson, à Mexico, que la police mexicaine avait relevé, dans un petit port de la côte du Pacifique, les traces de William F. Walker, le caissier en fuite de la Banque de New Britain, Conn., des détectives sont immédiatement partis pour San Diego avec mission de surveiller l'arrivée des steamers, car on est persuadé que Walker cherchera à se réfugier dans cette ville. De son côté la police mexicaine n'épargnera aucun effort pour s'emparer du caissier infidèle qui, on l'espère, ne tardera pas à tomber bientôt entre les mains de la justice.

Exécution d'un criminel de 19 ans

Nashville, Tenn., 13 décembre — On mande de Bristol, Tenn., que Noah Fulton, un jeune homme blanc âgé de 19 ans, a été pendu ce matin dans la prison d'Abingdon, Va. Le condamné a gravi sans trembler les degrés de la potence et n'a manifesté aucune émotion quand le bourreau lui a rabattu le capuchon noir sur la figure. Fulton avait été condamné à mort pour avoir assassiné, l'hiver dernier un fermier blanc du nom de Johnson.

A Monongah.

Monongah, Vie Oc., 13 décembre — M. Paul, l'inspecteur des mines d'état, est descendu ce matin dans les galeries Nos 6 et 8 de la mine, où il a commencé une en-

quête sur les causes de l'effroyable explosion de vendredi dernier. On a retrouvé jusqu'ici 320 cadavres et les directeurs de la mine sont d'avis qu'il ne doit pas rester plus de 20 ou 30 corps dans les galeries, ce qui, en supposant que ces chiffres soient exacts, porterait le nombre des victimes à 350 au maximum.

Coton Perdu.

La maison Guisot et Cie, de Magnolia, Arkansas, tente devant la cour civile de district à la compagnie de chemin de fer Louisiana and Northwestern, un procès pour obtenir le paiement d'une somme de \$3,064.14. La maison déclare dans sa requête que le 19 novembre 1906 elle a expédié de Magnolia à Frank B. Harce de la Nouvelle-Orléans, cent balles de coton par la susdit chemin de fer, et que quarante-sept balles seulement ont été livrées au destinataire. N'ayant pu obtenir un règlement à l'amiable la maison Guisot et Cie s'adresse au tribunal.

La question du Téléphone

Sur requête de MM. H. B. Schreiber, président du Board of Trade, et C. P. Ellis, président du comité spécial du Board of Trade chargé d'une enquête sur le service téléphonique dans notre ville, le maire Behrman demandera au conseil municipal de retarder la discussion de deux projets d'ordonnances relatives au téléphone qui lui sont soumises. L'une par un représentant de la Cumberland Telephone and Telegraph Company et l'autre par M. Charles E. Stark de St-Louis.

Rapport final.

Le rapport final de M. Sol. Wexler comme receveur des "Central Stores" a été présenté hier à la Cour civile de District.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle Orléans, 13 décembre 1907.

Table with 5 columns: STATIONS, Pleine hauteur à la vive, pieds., L'égre de danger, Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures. Rows include Fleuve Mississippi, Saint Paul, Davenport, Saint Louis, Memphis, Helena, Vicksburg, Natchez, Red River Landing, Baton Rouge, Donaldsonville, Nouvelle-Orléans, Rivière Atchafalaya, Simmesport, Melville, Morgan City, Rivière Missouri, Kansas City, Rivière Ohio, Pittsburg, Cincinnati, Louisville, Evansville, Cairo, Rivière Cumberland, Nashville, Rivière Tennessee, Chattanooga, Rivière Arkansas, Fort Smith, Little Rock, Rivière Rouge, Arthur City, Fulton, Shreveport, Lake End, Alexandria, Rivière Ouachita, Camden, Monroe.

MASS MEETING SANDERS

Ouverture de la Campagne en Ville A LA SALLE DE L'ARTILLERIE WASHINGTON MARDI, 17 DECEMBRE, A 8 HEURES DU SOIR.

Les orateurs inscrits sont: Lieutenant-Gouverneur J. Y. Sanders, de Ste-Marie; Amos Ponder, de Sabine; Omer Villeré, d'Orléans; Walter J. Burke, d'Ibérie; St. Clair Adams, d'Orléans.

FAILLITE.

M. Wm A. Murphy, marchand de meubles rue Baronne, 341, s'est déclaré hier en faillite et a déposé son bilan à la cour de district des Etats-Unis. Son actif est de \$22,412.90; son passif de \$11,906.06.

La ligue de l'anti-tuberculeuse.

On sait à quels efforts se livre la Ligue qui s'est donnée la tâche de combattre la tuberculose; aussi est-il consolant de voir ses efforts recevoir partout des encouragements. Aujourd'hui c'est la compagnie des chars urbains qui s'engage à faire rigoureusement observer la loi qui défend de cracher dans tout lieu public.

La Rafale de Jeudi Soir.

Le vent n'a pas soufflé avec violence qu'en ville jeudi soir, il a soufflé partout dans les environs. A St Bernard les rues ont été sous l'eau et nombre de barrières ont été démolies, d'arbres déracinés.

XIX SUITE

Elle ouvre la porte. Tout de suite, elle est devant François vautre sur la paille. Elle a été surprise par l'entrée inopinée de Mélite dans le grenier. Avengé aussi, par la lumière qui a brillé soudain dans l'obscurité profonde. Puis, éfrapé parce qu'il craint que sa femme ne devienne qu'elle a devant elle un assassin et un voleur. Et, rapidement, elle monte l'escalier qui conduit au grenier.

Feuilleton

DE L'ABELLE DE LA N. O.

NOEL TRAGIQUE.

GRAND ROMAN INEDIT. PAR HENRI DEMESSE PREMIERE PARTIE

Le drame de Locmariaquer XVIII

APRES LE MEURTRE XVIII

SOUPEONS XVIII

Il lui a combé entendre du bruit, là-haut.... François s'agite, bien sûr.... Il a froid, c'est

d'entendre des bruits produits par des êtres humains.....

Il se souvient que, lorsqu'il a voulu prendre la lanterne, il a vu que sa main était ensanglantée.... Il la lave avec de la neige.... Puis repart.... avance, poussé par son instinct plus que par son vouloir.

Sa maison, enfin, lui apparaît.... Un refuge..... Il oblique à gauche, trébuche et manque de choir dans la fosse.... se relève, meurtri, sans une plainte.... touche les bois d'une palissade, qu'il esjambe.... hagar, court, se hasarde, dans la nuit, vers sa demeure.... se retrouve sa pied de mort, sur lequel grimpent les branches de l'espalier, grâce auquel, non sans peine, il se hisse jusqu'à la lucarne qui donne accès dans le grenier d'où il est parti, tout à l'heure.....

Il la franchit joyeusement, bruyamment, car il est hors d'Etat, maintenant, de penser, hors d'état de prendre les plus élémentaires précautions pour sa sécurité.....

Et, pareil à une bête harassée, il se laisse choir sur la paille.....

Mélite tremaille.... Il lui a combé entendre du bruit, là-haut.... François s'agite, bien sûr.... Il a froid, c'est

probable!.....

Quelle folie!.... Aller coucher dans son grenier ouvert à tous les vents, sur la paille, par une nuit glacée, et las comme il l'était, après une journée si fatigante, si épuisante, si douloureuse!..... Pitié!.... Au lieu de rester là, en famille, mais, se consolant l'un l'autre, se reconfortant, cœur contre cœur, dans ce désastre.... s'efforçant de s'armer pour la lutte de demain.....

—Où, s'il avait voulu! dit la pauvre créature désolée. Et après un soupir, elle ajoute: —Il n'est pas trop tard! On s'en liters encore s'il le veut! Nous sommes jeunes, nous avons de longues années devant nous.

Quel courage elle sent en elle et quelle énergie!.... Comme on est fort contre la destinée mauvaise quand on s'aime, quand on est unie, quand on a un but. Or, leur but c'est d'assurer le bonheur de leur fille....

La pauvre petite!.... Il faudra la marier, un jour.... Sans dot, pourra-t-on lui donner le mari de son choix?.... Elle n'a jamais pensé au mariage, certes. Elle est trop jeune.... Ce n'est encore qu'une enfant.....

Pas moins que François a vu juste. Personne ne le sait mieux que Mélite, car une mère attentive et qui idolâtre son enfant devine un besoin ce qui se passe en elle.... C'est bien vrai, Leticie est toute attendrie quand

elle se trouve en présence du compagnon de ses jeux d'enfance — Robert Daroc.....

Ce n'est pas de l'amour qu'elle éprouve pour lui..... C'est un sentiment fait de reconnaissance très douce, de longues et caresseuses réveries, et qui, plein de douceur, d'affection, de tendresse, peut conduire à l'amour!.....

Oh! être riche assez pour doter Leticie, pour faire d'elle un jour la femme de "l'officier".... Si elle l'aime, si elle le veut, s'il peut et doit faire son bonheur, pouvoir le lui donner!.... Quel rêve!....

—Il deviendrait réaliste si François le voulait! s'écrie Mélite dans un transport. Comme je l'y aiderais! Il ne me connaît pas. Il ne sait pas quelle énergie il y a en moi, faible femme! Il ne sait pas que moi seule, si je pouvais agir.... moi, mère je ferais une fortune pour ma fille!

Elle apparaît superbe.... L'amour maternel la transfigure jusqu'à l'oubli.....

Cette ardente simple, douce, résignée, est mère, admirablement mère, et, par suite, toute puissante pour vaincre les obstacles qui se dressent par devant l'avenir de sa fille.

Mélite, qui s'était assise près du foyer, se lève..... Elle a entendu un bruit de grottes au loin..... Elle s'approche de la croisée et regarde au dehors.....

Une vive leur soleire la route, à droite.... Bientôt, une voiture passe devant la maison.

—C'est le commandant Daroc qui rentre, dit-elle. Et elle pense qu'il est bien en retard.... que sa femme doit être de plus en plus inquiète.... qu'elle va être heureuse de le revoir enfin.

—Bien sûr, Robert Daroc n'aura jamais des mille et des cent, murmure Mélite. Pas moins qu'il sera à son aise un jour.....

Cette idée la poursuit, l'obsède!.... Rapport à Leticie!.... —Ah! pourvu que la jeunesse ne s'éprenne jamais de ce jeune homme! dit-elle en soupirant.

Elle se souvient comme elle a souffert jadis quand ses parents refusaient — et avec raison, hélas! — de la laisser s'unir à François, qu'elle aimait!

La voiture du commandant s'est éloignée; Mélite n'entend plus le tintinnablement des grelots attachés au collier du cheval.

Elle va, vient dans la salle, dessert la table sur laquelle le couvert de François est resté.... Elle est angoissée, plus encore que tout à l'heure.....

Elle trouve que cette messe n'en fait pas. Il y a longtemps, déjà, que Leticie est partie.

Elle a grande hâte de revoir sa fille, de l'embrasser, de voir son sourire, car elle sera reconfortée sans doute, comme tou-

jours, après ses ferventes prières.

Elle est si pleine, la pauvrette! Elle aime tant son église, entre-va dans l'effacement de l'autel illuminé et sent, au-dessus duquel monte la fumée de l'encens.....

—D'où vient ce bruit? clame Mélite, tout à coup. Pâle, tremblante, les yeux démesurément ouverts, adossée au buffet, elle écoute:

C'est là haut que ce bruit a retenti, sonore.... comme le bruit d'une chute, suivi d'un autre bruit de pas précipités.

Que se passe-t-il donc? Ce ne peut être que François.

On dirait que Mélite a le pressentiment vague que quelque chose d'étrange s'est passé.... comme si la pensée de François, à cette même minute, s'était mise en communication avec la sienne par de-là l'espace qui les sépare. Il était si agité, tout à l'heure. Il riait si malicieusement. Qu'est-ce qu'il a pu faire?

—Rien de grave, en somme, se dit Mélite pour se rassurer.... puisqu'il est resté là-haut!

Et tout aussitôt: —Mais si l'alarme s'élève, affolée. Il a pu sortir par la lucarne.

Et elle se rappelle que peu de temps auparavant, elle a vu passer devant la maison le tilbury du commandant Daroc, Pourquoi cette pensée lui est-elle venue? Quel rapport y a-t-il

entre ces faits: le bruit qui s'est produit là-haut, l'idée qu'elle a eue que François a pu sortir de la maison par la lucarne, et le passage de la voiture du commandant?

—Non, c'est clair. Et pourtant Mélite entraperçoit dans tout cela, comme par divination, des coïncidences, un enchaînement qui l'épouvante.

Elle veut se retrouver avec François à l'instant! Elle est possédée par une force irrésistible. Elle prend la lampe sur la table.

Et, rapidement, elle monte l'escalier qui conduit au grenier.

XIX SUITE

Elle ouvre la porte. Tout de suite, elle est devant François vautre sur la paille.

Il a été surpris par l'entrée inopinée de Mélite dans le grenier. Avengé aussi, par la lumière qui a brillé soudain dans l'obscurité profonde. Puis, éfrapé parce qu'il craint que sa femme ne devienne qu'elle a devant elle un assassin et un voleur.

Et, rapidement, elle monte l'escalier qui conduit au grenier.

—Ta mélopée!.... dit-elle. Mélite se rend compte qu'elle ne s'est pas pour rien alarmée.... —Est-ce qu'on se me laissera pas dormir en paix! reprend François.